

(RB|D) PRODUCTIONS



LA THEORIE DE L'ENCHANTEMENT

PASCAL REVERTE



LA THEORIE DE L'ENCHANTEMENT

Générique

Production Le tour du Cadran / Tournez la page

Coproduction L'Archipel, Scène conventionnée Granville (50)

Production déléguée RB|D Productions

Avec le soutien de La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France, Département de la Manche, Département de l'Oise, de la Région Hauts-de-France et de la DRAC Hauts-de-France (aide à la résidence)

Texte, mise en scène **Pascal Reverte**

Conception **Fabrice Hervé, Pascal Reverte, Vincent Reverte**

Collaboration artistique **Alexandra David**

Lumières **Eric Pedini**

Scénographie, costumes **Jane Joyet**

Compositeur **Antoine Sahler**

Création vidéo **Maël Piriou, Aude Léger, Vincent Reverte**

Jeu **Fabrice Hervé, Vincent Reverte** et avec l'aimable participation d'**Aude Léger** et **Olivier Broche**

Durée 1h10

Création

Salle Saint Martin (Saint Martial de Bréhal)

11 octobre 2018

Extraits presse

*Fabrice Hervé et Vincent Reverte
interprètent (avec le génial Olivier
Broche en cuisiniste à l'image)
interprètent la théorie délirante
orchestrée par Pascal Reverte.
Intelligent et désopilant !*

La Terrasse

↘ Photos, teaser, articles de presse, informations techniques...
www.rdbprod.com

(RB|D) PRODUCTIONS

LA PIÈCE

Commercer, ça nous entraîne dans le plaisir de la complexité du rapport à l'autre. C'est ça que l'on appelle l'enchantement.

Vincent et Fabrice étaient acteurs. Vincent a continué. Fabrice est devenu vendeur de cuisines. **La Théorie de l'enchantement** [n'] est [pas] le récit de cette histoire vécue. C'est un jeu sur le temps, sur ce qui aurait pu être, sur ce qui a été. C'est un spectacle, c'est la répétition de ce spectacle qui ne sera jamais monté. C'est une discussion entre amis, une conférence sur le commerce, une comédie sur le capitalisme, un conte sur le marchandage en jeu dans toute relation. C'est un dialogue entre un dealer et un client, entre un marchand et un artiste, sans qu'il soit question de juger l'intérêt ou la vertu de ce qu'ils font mais bien de révéler ce qu'ils sont. Quelle est la part de sincérité du vendeur et de l'acteur ? Comment protéger ce qui échappe encore au marché ? Que reproche Fabrice à Vincent ? Et vice et versa ? L'offre et la demande doivent-elles être appliquées aux théâtres comme aux cuisines ? Vincent admire-t-il Fabrice ? Et vice versa ? **La Théorie de l'enchantement** est un spectacle pour ceux qui vont au théâtre. Ou qui ont des amis. Ou qui veulent s'acheter une cuisine.

NOTE D'ÉCRITURE

*Un jour, Fabrice, Vincent (les acteurs de **La Théorie de l'enchantement**) et Pascal (le metteur en scène) sont restés quinze ans dans une compagnie de théâtre. Un autre jour, ils en sont partis. Par dépit, le jour d'après, Fabrice est devenu vendeur de cuisine parce qu'il faut bien vivre et que le théâtre ne lui semblait plus nécessaire. Ce même jour, il sembla évident à Pascal et Vincent qu'ils ne pouvaient faire, eux, autre chose que du théâtre pour vivre.*

Un jour, Fabrice et Vincent ont (re)commencé à se voir pour collecter les histoires de cuisines que Fabrice accumulait à force d'en vendre. Au début, il n'était question que de faire un spectacle sur les cuisines. Parce que les histoires de cuisines de Fabrice étaient drôles, édifiantes.

Puis, un autre jour, un peu plus tard, Pascal est devenu directeur d'un théâtre. Après avoir été, avec Vincent, vendeurs de spectacles en tant que compagnie, voilà qu'ils devenaient aussi des acheteurs. De spectacles. Pas de cuisines. Mais quand même. Vincent et Pascal, à l'instar de Fabrice, étaient-ils devenus des commerçants ? Ça les troublait ce dialogue qui s'instaurait entre l'art et le commerce avec des frontières beaucoup plus floues qu'imaginées. Alors des histoires de théâtre s'imposèrent à leur tour. Parce qu'elles leur semblaient aussi drôles, et édifiantes que les histoires de cuisines.

Un premier matériau, une première structure émergeaient. Fabrice jouerait Fabrice, un vendeur. Vincent jouerait Vincent, un acteur. Et tout se passerait dans un même lieu, une cuisine. Forcément. Qui serait aussi une scène. Forcément. Et leur histoire personnelle serait pour Fabrice et Vincent, le point de départ pour présenter et développer, lors d'une vraie conférence (la preuve, il y a un Powerpoint®), leur théorie de l'enchantement. Pour faire dialoguer un vendeur et un acteur. Et peut-être l'Art et le Commerce. Avec un grand A et un grand C. Mais là, c'était moins sûr parce qu'il n'y en a qu'un sur les trois qui aime les allégories (et nous ne pouvons, bien entendu pas dire qui, puisque, s'il y a un auteur, la conception est collégiale et nous soumet à une certaine forme de solidarité).

Il y eut, en revanche, unanimité quand il fut question de se méfier de l'anecdote, de ne pas avoir envie de s'engouffrer dans l'autofiction, de considérer que cette double réalité (ceci est une histoire vraie / ceci est vraiment une conférence) devait être un point de départ, une convention qu'il s'agirait de subvertir.

Unanimité donc, pour considérer que cet enchantement, qui définit en marketing le plaisir de la complexité du rapport à l'autre, devait aussi formellement être pris au sens premier, celui de magie et affranchir notre récit du réel, de la vraisemblance.

*Ce qui semble être l'espace unique de la conférence, une cuisine design, devient aussi celui du spectacle **La Théorie de l'enchantement** en train d'être joué, en train d'être répété, d'être écrit, le showroom du magasin du vendeur, la scénographie de Dans la solitude des champs de coton de Koltès que l'acteur interprète, sa propre cuisine, et l'espace mental de Fabrice et Vincent.*

Cette cuisine, progressivement saturée par des objets du quotidien (mais exclusivement orange comme dans une publicité où tout concourt à faire vrai mais où tout renvoie au factice), devient le lieu d'un récit instable qui se désagrège en permettant la superposition de plusieurs réalités.

Le statut de l'échange entre l'acteur et le vendeur s'en trouve contaminé. Le récit intime de la relation entre Fabrice et Vincent se confond avec les éléments didactiques de la conférence. La narration se contredit sans que l'on puisse distinguer quelle hypothèse énoncée est la bonne, s'il s'agit d'un fantasme ou de la vérité. La temporalité se brouille, et il n'y a plus ni passé, ni présent mais un temps suspendu. Celui des souvenirs de Fabrice et Vincent qui ne cessent d'être rejoués. Celui d'une conférence qui n'en finit pas de recommencer. Celui d'une adresse directe au public, érigée en préambule comme une convention propre à cette conférence, mais constamment remise en cause au cours de ce qui devient aussi une représentation théâtrale durant laquelle la frontière acteurs/spectateurs n'est normalement plus franchissable.

La Théorie de l'enchantement [n'] est donc [pas] le récit de l'histoire vécue par Fabrice et Vincent. C'est un jeu sur le temps, sur ce qui aurait pu être, sur ce qui a été. C'est un spectacle de théâtre, c'est la répétition de ce spectacle qui ne sera jamais monté. C'est une discussion entre amis. C'est une conférence sur le commerce, un conte sur la part de marchandage en jeu dans toute relation. C'est une comédie sur le capitalisme, l'amitié et la trahison (pas forcément dans cet ordre). C'est, enfin, comme chez Koltès, un dialogue entre un dealer et un client, entre un marchand et un artiste, sans qu'il soit question de juger l'intérêt ou la vertu de ce qu'ils font mais bien de révéler ce qu'ils sont.

Quelle est la part de sincérité du vendeur dans un commerce où la logique du profit implique une grande part de manipulation ? Quelle est celle de l'acteur qui, tout en pensant échapper au mercantilisme de par son statut d'artiste, peut finalement avoir recours aux mêmes mécanismes pour parvenir à ses fins ? Quelles sont les porosités entre la mode, le design, la publicité et l'art ? Pourquoi Fabrice a arrêté le théâtre et Vincent a continué ? Comment protéger ce qui échappe encore au marché ? Que reproche Fabrice à Vincent ? Et vice et versa ? L'offre et la demande doivent-elles être appliquées aux théâtres comme aux cuisines ? Vincent admire-t-il Fabrice ? Et vice versa ?

Pour que cette **Théorie de l'enchantement** puisse osciller entre récit intime et éléments didactiques, elle feint d'ignorer les codes théâtraux, en espérant les célébrer. Elle passe de l'épique à la scène psychologique, de la farce à la philosophie, du boulevard au politique et cherche dans cette accumulation à faire émerger une comédie qui avouerait constamment le théâtre en train de se faire. Le théâtre devenant l'endroit qui rend possible le commerce des commerces, celui qui est débarrassé de toute vénalité, celui qui étymologiquement (*cum-mercium*, être avec) rend possible la relation à l'autre. En somme, la revendication de la nécessité d'un enchantement par l'Art face à la rationalité marchande.

PARCOURS

Pascal Reverte / concepteur, auteur, metteur en scène

Après une formation à l'Atelier théâtral de Beauvais, sous la direction de Jean-Louis Wilhelm et Bernard Habermeyer (Théâtre du Beauvaisis, Beauvais, 1993-1996), Pascal Reverte interprète de multiples rôles dans **Le Café des passions et des heures** d'après Georges Haldas, mise en scène de Valérie Aubert (Théâtre des Deux Rives, Rouen, 2006), **Une Orestie** d'après Eschyle et Yannis Ritsos, mise en scène de Samir Siad (CDR de Vire, 2009) ou **La Splendeur du Portugal** d'après Antonio Lobo Antunes, mise en scène de Samir Siad (MC93 Bobigny, 2011).

Il assiste à la mise en scène Valérie Aubert dans **Le Naufragé** de Thomas Bernhard (Théâtre Montparnasse, Paris, 2008), Samir Siad dans **Compagnons inconnus...**, d'après les textes de Georges Bernanos (MC93 Bobigny, 2010) et met en scène **La Guerre en tête** de Vincent Reverte (La Manekine, Scène intermédiaire des Hauts-de-France, Pont-Sainte-Maxence 2014).

Il est l'auteur également de deux adaptations, **Moby Dick, une obsession**, mise en scène et interprétation de Vincent et Pascal Reverte (La Manekine, Scène intermédiaire des Hauts-de-France, Pont-Sainte-Maxence, 2012) et **Le Grand Voyage** de Jorge Semprun, dont il signe la mise en scène (La Manekine, Scène intermédiaire des Hauts-de-France, Théâtre de l'Ouest Parisien, Théâtre de Saint Lô, Ferme des Jeux de Vaux-le-Pesnil, 2013-2015). Il est enfin l'auteur d'**I feel good**, mise en scène Vincent Reverte (La Manekine, Scène intermédiaire des Hauts-de-France, Les Déchargeurs, Paris, 2016, le Théâtre Jean Vilar de Saint-Quentin, 2017).

Il met en scène **La Théorie de l'enchantement** qu'il a conçu avec Fabrice Hervé et Vincent Reverte (L'Archipel, scène conventionnée de Grandville, 2018) qui sera repris au Théâtre du Train Bleu à Avignon en juillet 2019, **Stances** de et avec Jean Rouaud (Les Déchargeurs, 2019) et travaille sur le spectacle **Peut-être Nadia** qu'il a écrit, d'après l'idée originale d'Anne-Sophie Mercier et qui sera créé en 2020 au Théâtre de Beauvaisis.

Depuis 2015, il est directeur artistique de La Manekine, Scène intermédiaire régionale de la Communauté de communes des Pays d'Oise et d'Halatte (Pont-Sainte-Maxence).

Vincent Reverte / concepteur, interprète «Vincent»

Vincent Reverte interprète au théâtre de nombreux rôles notamment dans **Compagnons inconnus...**, d'après les textes de Georges Bernanos, mise en scène de Samir Siad (MC93 Bobigny, 2010), **La Splendeur du Portugal**, d'après Antonio Lobo Antunes, mise en scène de Samir Siad (MC93 Bobigny, 2011), **Moby Dick, une obsession**, adaptation, mise en scène et interprétation de Vincent et Pascal Reverte (La Manekine, Scène intermédiaire des Hauts-de-France, Pont-Sainte-Maxence, 2012), **La Guerre en tête** dont il est l'auteur, mise en scène de Pascal Reverte (La Manekine, Scène intermédiaire des Hauts-de-France, Pont-Sainte-Maxence, 2014), **Le Grand Voyage** de Jorge Semprun, adaptation, mise en scène et interprétation avec Pascal Reverte (La Manekine, Théâtre de l'Ouest Parisien, Théâtre de Saint Lô, Ferme des Jeux de Vaux-le-Pesnil, 2013-2015).

Il réalise également le documentaire **D'un pont à l'autre**, commande de la Ville de Pont-Sainte-Maxence (2011). Il met en scène, en 2016, **I feel good** de Pascal Reverte (La Manekine, Scène intermédiaire régionale à Pont-Sainte-

Maxence, Les Déchargeurs, Paris, 2016, le Théâtre Jean Vilar de Saint-Quentin, 2017). Il met en scène en 2017 **Lotte et le murmure des tableaux**, adapté de **Vie ? ou Théâtre ?** de Charlotte Salomon pour l'ensemble vocal Mora Vocis. Il met en scène avec Frédérique Keddari Devisme, également auteure du texte, **A l'infini du baiser** (création Théâtre de Belleville – janvier 2020). Avec **La Théorie de l'enchantement** il entame un nouveau cycle de création de trois spectacles, **Le Commerce du monde**.

Il est artiste associé à la Manekine, scène intermédiaire régionale des Hauts-de-France, il en est le responsable de la création et de la transmission.

Fabrice Hervé / concepteur, interprète Fabrice

Après des études universitaires de droit (Paris I, La Sorbonne) il se consacre exclusivement au théâtre à Paris puis en Normandie où il rencontre les frères Reverte. Il joue dans près d'une vingtaine de créations dont **Le Café des passions et des heures** d'après Georges Haldas, mise en scène Valérie Aubert (Théâtre des Deux Rives, Rouen, 2006), **Une Orestie** d'après Eschyle et Yannis Ritsos, mise en scène Samir Siad (CDR de Vire, 2009), **Compagnons inconnus...** (MC93 Bobigny, 2010), **La Splendeur du Portugal** d'après Lobo Antunes, mise en scène Samir Siad (MC93 Bobigny, 2011). En 2012, il devient concepteur vendeur puis responsable management au sein de l'entreprise ID CONCEPT (Vente de cuisines Arthur Bonnet) où il travaille jusqu'en 2015. Il reprend alors son activité théâtrale, crée la compagnie Tourner la page et développe également une activité de médiation des pratiques culturelles. Parallèlement à la création de **La Théorie de l'enchantement**, il adapte et interprète **L'Homme qui plantait des arbres** de Jean Giono et joue **La Guerre en tête**, lecture spectacle sur la Première Guerre mondiale de et avec Vincent Reverte.



↳ **Elisabeth Bouchaud**
Direction

↳ **Ludovic Michel**
Directeur de production
rbdproductions@scenesblanches.com
01 42 36 36 20 / 06 82 03 25 41

↳ **Carine Ekon**
Chargée de production
carine.ekon@scenesblanches.com
01 42 36 36 20

↳ **François Carricano**
Chargé de diffusion
francois.carricano@scenesblanches.com
01 77 37 37 97

3 rue des Déchargeurs,
PARIS 1^{er} (75)
rbdproductions@scenesblanches.com
01 42 36 36 20

Retrouvez l'ensemble de nos productions sur www.rdbprod.com